uns des autres et ayant leur centre sur l'axe. Chacun des disques préside à la fermeture et à l'ouverture d'un circuit qui est affecté à un phénomène particulier. Pour remplir en temps opportun ce double rôle, la circonférence d'un disque est renflée sur un secteur qui presse à chaque tour entier de l'axe sur une tige à ressort; cette pression établit pendant une fraction de tour un contact susceptible de fermer le circuit correspondant. De là, par un mécanisme à déclanchement alternatif, le moyen de déterminer pendant cette fraction de tour l'effet auquel le disque préside s'il n'a pas lieu, ou de le suspendre s'il a lieu.

second circuit qui contient les lampes et détermine leur illumination. Après un tour ou un nombre quelconque de tours de l'axe distributeur, on est maître d'éteindre les lampes qui sont restées allumées et cela par l'action d'une étincelle du poste de départ, au moment où le secteur renflé du même disque, en pressant sur sa tige à ressort, permet de nouveau le passage du courant dans le circuit du radio-conducteur.

Chacun des disques constitue un interrupteur qui commande un des phénomènes à produire. S'il y a quatre disques semblables, on pourra provoquer quatre phénomènes. Supposons ces phénomènes

Dans la fraction de tour de l'axe où l'on est maître de provoquer un des effets tel que l'allumage ou l'extinction des lampes, aucun des autres effets ne peut se manifester, car les autres circuits se trouvent alors interrompus. L'action de l'étincelle du poste de départ se localise ainsi à un moment donné sur un des phénomènes installés au poste d'arrivée.

Si le poste d'arrivée était en vue du poste de départ, l'opérateur du poste de départ pourrait suivre avec une lunette la rotation des disques interrupteurs et, à l'examen de repères apparents sur les disques, reconnaître l'intervalle de temps où chaque secteur établit son contact

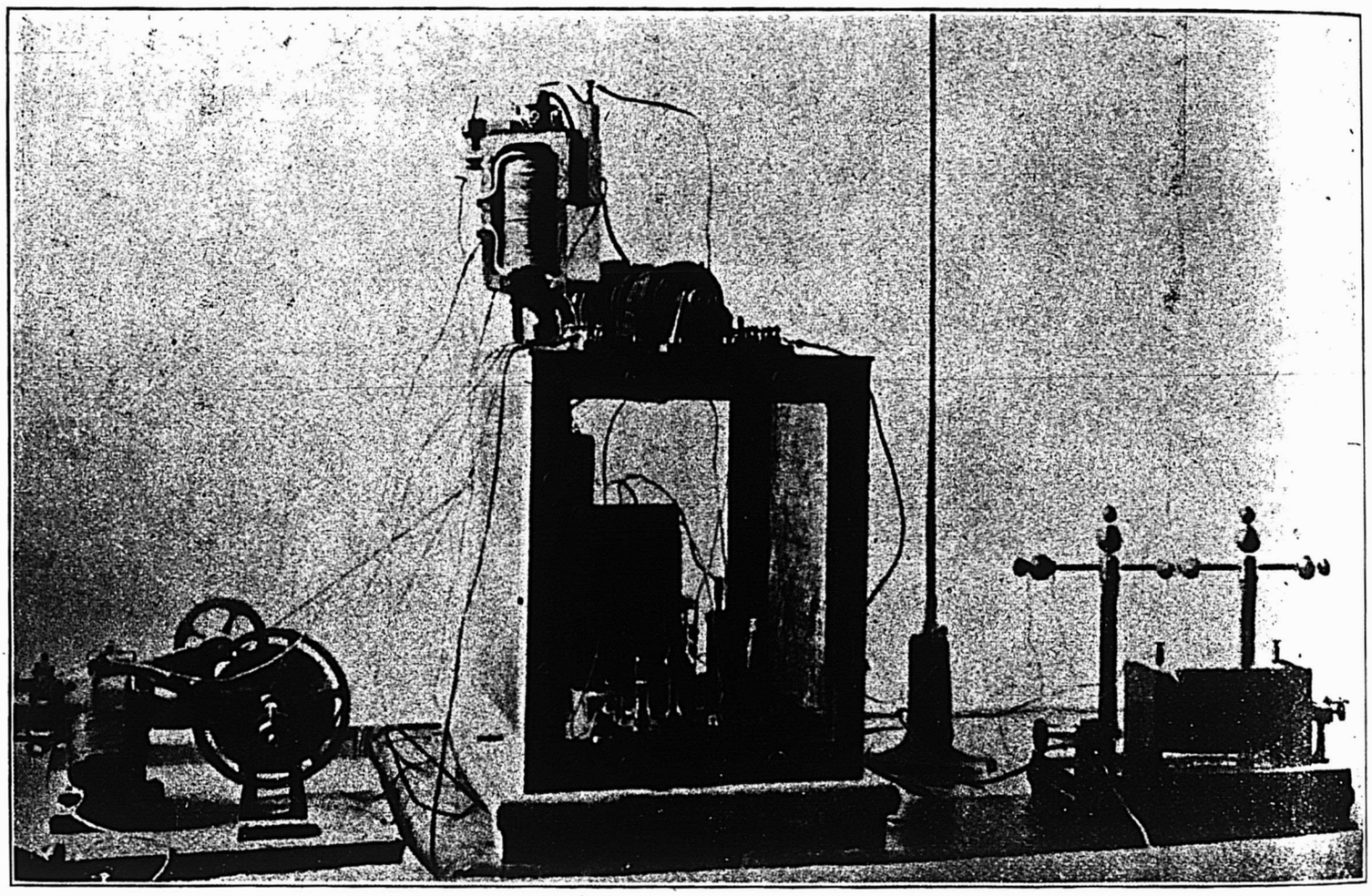

Fig. 5 — Poste d'arrivée complet avec télégraphe automatique

Les secteurs des différents disques pressent à tour de rôle leurs tiges à ressort respectives.

Pour fixer les idées, considérons par exemple le disque qui préside à un allumage de lampes. Par son secteur renflé, ce disque presse sa tige à ressort pendant un certain nombre de secondes en la faisant fléchir, et complète pendant ce temps un premier circuit qui renferme un élément de pile, un radio-conducteur et un électro-aimant frappeur. Si, pendant cet intervalle de temps, une étincelle éclate au poste de départ, elle ferme le circuit du radio- conducteur, provoque un déclanchement qui ferme un

indépendants; ce seront, par exemple, la détonation d'un revolver, la marche d'un ventilateur ou son arrêt, l'allumage de lampes à incandescence ou leur extinction, l'aimantation d'un électro-aimant qui soulèvera un boulet de canon pour le laisser retomber sans bruit quand son aimantation cessera. Ces phénomènes sont entièrement arbitraires; j'ai choisi ceux-ci sans motif particulier, avec des appareils que j'avais sous la main. Ils pourraient être tous des phénomènes mécaniques et dépendre les uns des autres, spécialement s'ils se rapportaient au fonctionnement d'une machine complexe de travail ou de direction.

utile avec sa tige à ressort. Mais le cas le plus fréquent sera celui où le poste de départ est très éloigné et ne voit pas le poste d'arrivée; comment alors l'opérateur du poste de départ sera-t-il renseigné sur les moments où il peut agir? Il les connaîtrait si un second axe distributeur, semblable à celui du poste d'arrivée, tournait devant lui avec la même vitesse, après avoir eu le même point de départ; mais on conçoit la grande difficulté qu'il y aurait à assurer le synchronisme des deux axes distributeurs. En raison de cette difficulté, il a fallu chercher un autre mode d'information. Dans le dispositif actuel, l'indication pré-